

C'est clair, n'est-ce pas? L'Eglise veut que les ouvriers catholiques mettent de côté le syndicat neutre et s'enrôlent — s'ils veulent d'une union ouvrière — dans le syndicat catholique.

Le pourquoi de cette direction

Et c'est la sagesse même, n'en déplaise aux chefs internationaux et à leurs suivants. Pour s'en convaincre, qu'on relise ces paroles, qui sont de Pie X: Les ouvriers catholiques ont le devoir d'appartenir à un syndicat catholique parce que *" la question sociale et les controverses qui s'y rattachent relativement à la nature et à la durée du travail, à la fixation du salaire, à la grève, ne sont pas purement économiques et susceptibles, dès lors, d'être résolues en dehors de l'autorité de l'Eglise, attendu que, bien au contraire et en toute vérité, la question sociale est avant tout une question morale et religieuse et que, pour ce motif, il faut surtout la résoudre d'après les règles de la morale et le jugement de la religion "* — Les ouvriers catholiques ne doivent pas appartenir à des unions neutres parce que — c'est toujours Pie X qui parle — *" c'est incontestablement à de grands périls que les associations de cette nature exposent ou peuvent certainement exposer l'intégrité de la foi de nos catholiques et la fidèle observance des lois et préceptes catholiques "*.

Les antis

Ne nous attardons pas à relever toutes les oppositions qu'a rencontrées, chez nous, la parole pontificale. Tous nos lecteurs savent parfaitement que, contrairement aux directions et aux principes proclamés par Léon XIII et Pie X, on a prétendu, ici, que l'Eglise n'avait pas d'affaire dans les questions ouvrières ; que celles-ci n'étaient que des *" problèmes de pain et de beurre "* ; que la religion n'avait pas à se plaindre des unions internationales, etc. Des ouvriers catholiques ont même déclaré, maintes et maintes fois, dans des discours ou des écrits, que les unions internationales ne leur semblaient pas mauvaises ; qu'il ne s'y faisait rien contre leur conscience et que l'intervention de l'Eglise, dans les différends ouvriers au Canada, leur